

ILS RACONTENT...

Premier voyage à Madagascar et découverte des îles Radama en compagnie du Radam Sport Fishing en octobre dernier.

8 h30, arrivée à l'aéroport de Nosy Bé en compagnie de mes compères Stéphane, Gérard, Jean-Yves et Jean-Pierre. Direction le village d'Ambatoloaka où se trouve notre hôtel. Nous profitons de cette journée pour nous balader, nous reposer et préparer le matériel. Le lendemain matin, rendez-vous à huit heures, Philippe notre guide et responsable du camp de pêche Radam Sport Fishing nous attend devant l'hôtel. Direction la plage où Christophe le collaborateur de Philippe est en train de terminer les préparatifs sur les deux embarcations. Nous mettons le cap sur l'île de Kalakajoro où se trouve le camp, à quatre-vingts kilomètres au sud, dans l'archipel des îles Radama.

PREMIÈRES TOUCHES

Nous prospecterons plusieurs spots durant cette journée de transfert, ce qui me permettra de me faire une petite idée sur ces deux nouvelles techniques que sont pour moi le popper « géant » et le jigging, puisque



Madagascar

Popping et jigging aux îles Radama

c'est mon premier voyage de pêche sous les tropiques ! Nous arrivons sur un coin que Philippe et Christophe connaissent bien, aux abords d'une petite île. Première chasse en vue marquée par un banc de petits poissons réunis en boule au ras de la surface. Nous lançons nos leurres et immédiatement Jean-Yves a une attaque, et à mon deuxième passage une carangue vient secouer le scion de ma canne. Quelle émotion que de combattre ma première ignobilis, un magnifique pois-

son d'une dizaine de kilos qui me laisse imaginer la puissance et la combativité d'un congénère pesant le double ou le triple de ce poids... Nous continuons notre route et après le déjeuner nous peignons quelques tombants au jig où quelques carpes rouges et mérus viennent nous récompenser. Seize heures, nous arrivons au camp aménagé en surplomb d'une magnifique plage de sable blanc... Après installation, nous retrouvons nos hôtes devant un apéritif

de bienvenue pour planifier le séjour qui s'annonce prometteur.

LE POPPER : ÇA DÉMÉNAGE !

À chaque touche, j'ai été surpris par l'agressivité des attaques de carangues et quel plaisir que de se retrouver face à de tels combattants ! En principe nous avons recherché les chasses matérialisées comme je l'ai dit par des bancs de petits poissons en boule que les carangues convoitent, et où souvent quelques barracudas et autres requins sont aussi de la fête. Sinon, nous avons ratissé les plateaux où se trouvent les récifs coralliens. J'ai vécu des moments inoubliables ! Au cours d'une même journée il nous est arrivé de faire des triplés au popper et en tout plus d'une vingtaines de carangues auxquelles sont venu se rajouter quelques barracudas et deux magnifiques queen fish.

AU JIG : BEAUCOUP DE POISSONS !

Ce qui m'a étonné, c'est de voir la diversité d'espèces que l'on peut capturer au jig : mérus de toutes sortes, carpes rouges, sérioles, jobs sans ou-





blier les terribles thons à dents de chien (dont une paire qui m'ont fait quelques petites misères) mais aussi barracudas et carangues. Bref, pas de quoi s'ennuyer !

J'ai encore en mémoire deux casses sur les tombants de coraux de la part de deux gros thons à dents de chien (d'après Christophe). Je n'ai pu rien faire, dépassé par la puissance de leurs rushes...

MON PLUS GROS POISSON

Il est midi, je suis en compagnie de Stéphane sur le bateau de Christophe. Nous avons décidé de ne pêcher qu'au jig. Après une matinée assez calme, nous décidons de casser la croûte. « Allez une dernière descente » dis-je à Stéphane qui attaque son panier repas. Le sondeur indique une profondeur de quarante-cinq mètres et la dérive est assez



lente. Je laisse couler mon Jack Knife de trois cents grammes sur le fond et commence à le travailler quand tout à coup une secousse terrible vient tout bloquer. Ferrage immédiat, et là, je me trouve attelé à un « semi-remorque » ! Je fais sursauter mes deux amis

plus intéressés par leur assiette en criant : « gros poisson » ! Ils m'installent alors le baidrier et je commence à travailler mon adversaire. Le moulinet chante et à nouveau voilà que le poisson se dirige vers le tombant. Christophe met les moteurs en marche et

le suit pendant que je récupère un peu de fil. Je me trouve alors à l'aplomb du poisson qui cherche bien évidemment à regagner les profondeurs. Le combat continue et ma canne Smith 80 lb est soumise à rude épreuve. Une demi-heure plus tard : « Grosse carangue ! » s'écrit Stéphane, et à la vue du poisson, cris de joie à bord !

J'ai enfin réussi à faire mon gros poisson !

Nous n'avons pas pu la peser correctement, ça serait trop long à expliquer, mais pour moi ce n'est pas important. Ce que je peux dire c'est que quelques semaines après, je me souviens encore de cet instant. Mon premier séjour sous les tropiques a donc été une vraie réussite, tant par la bonne humeur qu'il régnait au camp, l'environnement grandiose, la diversité exceptionnelle des poissons que nous avons pris mais aussi par la qualité de l'organisation de toute l'équipe du Radam Sport Fishing. Philippe et Christophe, vous allez devoir me supporter à nouveaux au printemps prochain ! ■

Jean Luc Perea
Meze (34140)

